ECHO DES FETES

À L'OCCASION DU DIXIÈME ANNIVERSAIRE DU SACRE DE SA
GRANDEUR MONSIEUR L'ARCHEVÊQUE.

(Suite)

Monseigneur,

Il nous est doux de vous offrir nos hommages de respect et nos vœux de bonheur à l'occasion de l'anniversaire du jour où vous reçûtes la plénitude du sacerdoce et les grâces abondantes de l'épiscopat.

Etre évêque, c'est-à-dire le champion indéfectible du droit, la colonne de la vérité, le chevalier sans peur et sans reproche de la vraie liberté, c'est une grande chose, c'est le salut du monde, et l'on peut dire de l'épiscopat, ce que Joseph de Maistre a dit de la papauté; " Là où s'arrête son influence, là s'arrête la véritable civilisation".

La lutte éternelle des portes de l'enfer contre la vérité catholique se transforme à travers les âges, mais ne désarme jamais, car l'Eglise du Christ reste toujours l'Eglise militante. César qui voulait dévorer l'Eglise au berceau, c'est aujourd'hui le dieu-état s'adjudicant tous les droits, niant le règne social de Jésus-Christ et refusant de reconnaître à l'Eglise le droit imprescriptible qu'elle a reçu de son divin Fondateur d'enseigner toute vérité, de fonder des écoles et de soustraire à l'erreur l'âme de ses enfants. César aujourd'hui c'est encore la prévention et le fanatisme se targuant de tolérance et de largeur d'idées et ne pouvant s'élever au concept de la liberté.

Dans ce conflit solennel, la grâce de l'épiscopat n'a jamais faibli en vous. Toujours vous avez tenu en éveil la conscience catholique, toujours vous vous êtes dressé comme la colonne inébranlable de l'orthodoxie, et toujours vous jetterez à toutes les compromissions le "non possumus" des apôtres.

L'heure est aujourd'hui plus solennelle que jamais. Certains préjugés que gonflent les clameurs de la presse se coalisent contre la reconnaissance du droit des minorités.

Monseigneur, il nous est doux, à nous qui sentons battre dans nos poitrines un cœur catholique de nous serrer près de vous, ce soir, et de nous proclamer à votre suite les chevaliers du droit et de la liberté.

Les élèves du Collège de Saint-Boniface.